

N° d'inscription

La veuve de l'apiculteur est une palestinienne qui a perdu son mari, un éleveur d'abeilles. Après la destruction de son village de Beit Daras, elle se retrouve dans un camp de réfugiés à Gaza.

La veuve de l'apiculteur était une femme joyeuse qui adorait cuisiner, et ni la guerre, ni l'expropriation¹, ni le veuvage, ni la pauvreté ne purent changer quoi que ce fût à cette disposition d'esprit. [...] La veuve passait ses journées à cuisiner et à mettre de côté les meilleurs ingrédients pour les repas du lendemain. Quelques semaines seulement après s'être installée dans la vie de réfugiée, elle avait déjà pansé ses blessures intérieures et parcouru les environs à la recherche d'un lopin de terre qu'elle pourrait transformer en petit jardin cultivable.

Chaque jour, elle allait cueillir les fruits de son travail pour cuisiner, préparer des remèdes à base d'herbes médicinales et faire du troc². [...] Et alors que les autres femmes se morfondaient³ dans leurs tentes, encore sous le choc, accablées par la boue et l'humiliation, passant des jours à attendre, comme paralysées, le journal du lendemain, la prochaine ration⁴, ou encore que quelqu'un fasse quelque chose, que la pluie tombe ou que le soleil se lève, ou même de pouvoir rentrer à Beit Daras, la veuve de l'apiculteur, elle, répandait dans l'air un parfum de normalité. Son exemple en inspira certaines, qui prirent en main leur habitat improvisé, et il ne fallut pas longtemps pour que les femmes se réunissent de nouveau, comme depuis toujours, à faire leur lessive, à échanger des potins⁵, à rouler des feuilles de vignes, ou encore à passer le riz au tamis pour en ôter les petits cailloux et les insectes. Leurs maris leur tendaient des cordes à linge, construisaient des cuisines collectives et des fours enterrés pour cuire le pain. Tandis que les bouleversements nationaux et la tristesse collective prenaient racine au cœur de l'histoire pour se perpétuer à travers les générations futures, les réfugiés de Beit Daras retournèrent à leurs plaisanteries et à leurs ragots. [...]

Avec le temps, la brique crue et la tôle ondulée remplacèrent les toiles de tente, et les camps de réfugiés donnèrent naissance à une sous-culture marquée par un sentiment d'orgueil inflexible, une attitude de défi et une volonté sans faille de posséder un foyer digne de ce nom, quels qu'en soient la difficulté ou le coût. Les camps allaient devenir l'épicentre de l'un des problèmes les plus complexes au monde, et certains des plus grands poètes et artistes arabes allaient voir le jour dans ces lieux surpeuplés. Là, au cœur même du déracinement et de l'errance, tout l'amour, toute l'attention que la veuve de l'apiculteur mettait à préparer chaque repas firent de son petit domaine une source de vie d'où s'échappaient et flottaient à travers le camp des odeurs d'oignon, de romarin, de cardamome et de coriandre, réveillant les souvenirs, les histoires d'autrefois et l'espoir.

Susan Abulhawa, *Le Bleu entre le ciel et la mer*, Éditions Denoël, 2016.

¹ **Expropriation** : action par laquelle une autorité enlève à une personne un bien (terre, maison...).

² **Faire du troc** : échanger un bien ou un service contre un autre, sans utiliser d'argent.

³ **Se morfondre** : s'ennuyer, se tourmenter dans l'attente de quelque chose qui n'arrive pas.

⁴ **Ration** : quantité limitée et mesurée de nourriture attribuée en période difficile (guerre, catastrophe naturelle...).

⁵ **Potins** : ragots, bavardages.

I- ÉTUDE DE TEXTE : 10 points

A. Compréhension : (6 points)

Toute réponse doit être entièrement rédigée.

1. Face aux épreuves de la vie, la veuve de l'apiculteur fait preuve de plusieurs qualités. En vous référant au premier paragraphe, citez deux qualités différentes de cette femme. **(2 points)**
2. Dans un premier temps, les autres femmes du camp ont une attitude différente de celle de la veuve de l'apiculteur.
 - a- Quelle attitude les autres femmes adoptent-elles au début de leur installation dans le camp ?
 - b- Relevez et expliquez un procédé d'écriture qui rend compte de cette attitude. **(2 points)**
3. Dans les camps, les réfugiés expriment leur résistance de différentes manières. Donnez deux de leurs manières de résister. **(2 points)**

B. Langue : (4 points)

1. Les réfugiés de Beit Daras veulent retourner à leurs plaisanteries et à leurs ragots.
 - a- Donnez le synonyme du verbe souligné dans la phrase ci-dessus.
 - b- Construisez une phrase personnelle où le verbe « retourner » aura un sens différent. **(1,5 point)**
2. La veuve de l'apiculteur inspire certaines femmes du camp. Celles-ci prennent en main leur habitat.
À partir de ces deux propositions, construisez une phrase complexe par subordination exprimant un rapport de conséquence. **(1 point)**
3. Les maris construisaient des cuisines collectives.
Mettez cette phrase à la forme passive. **(1,5 point)**

II- ESSAI : 10 points

« Les camps allaient devenir l'épicentre de l'un des problèmes les plus complexes au monde, et certains des plus grands poètes et artistes arabes allaient voir le jour dans ces lieux surpeuplés. », affirme Susan Abulhawa.

Pensez-vous que les expériences vécues par un écrivain soient à l'origine de son engagement en littérature ?

Vous développerez à ce propos un point de vue personnel que vous appuierez par des arguments et des exemples précis.